

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

| | | |
|----------------------|---------------------------------------|--------------------|
| Abonnement annuel | } France et Colonies fr ^{es} | 10 fr. |
| | | } Etranger |

| |
|--|
| SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal) |
|--|

3065 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Mardi 11 Mars 1930, à 20 h. 301^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 février.*2^o *Présentation de :*

Zoological Society, (David Nutt, 212 Shafstesburg avenue, London W. c. r., Angleterre. — Mc Gill University, David Nutt, 212 Shafstesburg avenue, London W. c. r., Angleterre, par MM. Ravinet et Nicod. — M. Solland, maître de Conférences à la Faculté des Sciences, Rennes (Ile-et-Vilaine), par MM. Vaney et Beauverie. — M. Tissot-Dupont, 2, rue Chavanne, Lyon, par MM. Thomas et Pugnet. — M. Hill (Jean-Francois), 1, place des Capucins, Lyon, par MM. Pouchet et Ravinet. — M. Priolet (Edmond), chirurgien-dentiste, 24, rue du Lycée, Roanne (Loire), par MM. Larue et Tachon. — Laboratoire d'Entomologie de Mani Sana, Tananarive (Madagascar), par le Bureau. — M. Perrier (J.), notaire, 2, rue du Lycée, Roanne (Loire), par MM. Bouttet et Larue. — M^{me} Schnurr (Marie), 7, rue de Bonnel, Lyon (3^e), par MM. Schnurr et Riel. M. Garnier (D^r Armand), Guéret (Creuse), par MM. Niolle et Pouchet.

3^o M. J. DA SILVA TAVARES. — Quelques cécidies du centre de la France.4^o M. ALLEMAND-MARTIN. — Présentation de la carte géologique du Cap Bon (Tunisie).5^o Compte rendu de la gestion du trésorier.

Var : Toulon (AUBERT), Moulières (THOLIN), Draguignan (abbé FOURNIER) ;

Pyrénées-Orientales : Ria, sous les pierres (XAMBEU), indication douteuse.

Deux individus, capturés par le D^r ROBERT, à Argentières (Haute-Savoie), en septembre 1900, et qui font actuellement partie de la collection J. JACQUET, se distinguent nettement par les points des stries beaucoup plus enfoncés, notamment au niveau de la strie suturale, qui est beaucoup plus large et plus profonde que chez le type. Nous proposons de désigner cette intéressante variation sous le nom de var. **Roberti** var. *nova*, en mémoire du savant entomologiste lyonnais, qui l'a découverte. Il se peut qu'il s'agisse d'une race d'altitude de l'espèce.

S. gibberosus Luc. (= *pygmaeus* Hampe). — Ce *Symbiotes*, plus petit et plus trapu que son congénère, n'avait pas encore été signalé des environs de Lyon ; il y a été trouvé dans les localités suivantes du département du Rhône : Lyon, Grand-Camp, un individu le 3 avril 1925 (E. ROMAN) ; Château d'Yvours, près Irigny, en nombre avec l'espèce précédente (G. SÉRULLAZ) ; Irigny, au bord du Rhône, en août (D^r BONNAMOUR).

Dans les départements limitrophes, nous ne pouvons citer que :

Saône-et-Loire : Clessy, Orney (abbé VITURAT).

Comme l'espèce précédente, *S. gibberosus* est assez répandu dans l'Est et le Centre de la France ; il paraît plus fréquent dans le Midi et a été retourné en Corse :

Moselle : Sarreguemines (GAYLLOT), Metz, écorces d'acacias et d'ormes (BELLEVOYE) ;

Somme : Roye (OBERT) ; Péronne (G. D'ALDIN) ; Saint-Fuscien (DELABY) ; Amiens (CARPENTIER) ;

Allier : Broût-Vernet, branches mortes de noyer en novembre (DU BUYSO), Montluçon, branches de chêne (DES GOZIS) ;

Tarn (GRANIÉ) ;

Vaucluse : La Bonde (FAGNIEZ), Avignon (D^r GUIGNOT, D^r CHOBAUT), Fontaine de Vaucluse (D^r CHOBAUT) ;

Alpes-Maritimes : La Napoule, Courmettes, Nice (SAINTE-CLAIRE DÉVILLE) ;

Var : Hyères, le Ceinturon (BOISSY), Agay (SAINTE-CLAIRE DÉVILLE) ;

Bouches-du-Rhône : Marseille, le Prado, bord du Jarret (RIZAUCOURT), Sainte-Marthe, la Rose (CAILLOL), la Penne (ABEILLE) ;

Hérault : Montpellier, écorces humides de figuier (PICARD) ;

Aude : Carcassonne, détritits (GAVOY), Fonfroide, écorce moisie d'une souche de frêne, plusieurs exemplaires (V. MAYET) ;

Pyrénées-Orientales : Albères, terreau des arbres, écorces moisies, mai à juillet (V. MAYET) ; Ria, sous les pierres (XAMBEU), indication douteuse ;

Corse : Ajaccio (VODOZ).

Il ressort de l'aperçu faunistique ci-dessus que les deux espèces françaises de *Symbiotes* sont réparties dans la plus grande partie de notre pays. Leurs stations sont souvent éloignées les unes des autres, mais il est fréquent de les trouver côte à côte.

Séance du 3 Décembre

Phénomènes de phosphorescence animale

Par M. ROUSSEAU

J'ai l'honneur de communiquer à la Section entomologique les deux observations suivantes concernant des phénomènes de phosphorescence animale :

Première observation : le 8 octobre dernier, j'ai trouvé sur la route une masse phosphorescente paraissant de la grosseur d'un haricot. Cette phosphorescence était due à un tronçon de géophile de 1 cm. 5 environ, reste de l'animal qui venait de se faire écraser ;

Deuxième observation : un soir, je constate des phosphorescences sur une peau de lapin suspendue pour dessiccation. A la lueur d'une lanterne je ne remarque rien qui expliquât ce phénomène. Le lendemain, je constatai que les parties phosphorescentes étaient couvertes de larves de *Calliphora vomitoria* ou espèce voisine.

J'ai depuis examiné des peaux attaquées par ces larves sans jamais avoir constaté à nouveau le fait. Je suppose que le phénomène ne devait se produire que pendant un temps très court, peut-être à l'éclosion des larves.

Insectes présentés

M. J. JACQUET présente plusieurs exemplaires d'*Agonum (Europhilus) Thoreyi* Dej et d'*A. puellum* Dej (Col. Carabidae), capturés au bord d'une mare, à Saint-Priest (Isère), par M. BATTETTA. Plusieurs auteurs considèrent ces deux formes, surtout septentrionales, comme appartenant à la même espèce. Jusqu'à ce jour, *A. Thoreyi* était seul connu de la région lyonnaise, non seulement par l'indication vague de « bords du Rhône », donnée par le *Catalogue Fauconnet et Viturat*, mais encore par des captures isolées à Yvours, près Irigny (Rhône) (G. SÉRULLAZ) et dans les marais de Divonne-les-Bains (Ain) (Emile ROMAN).

M. P. SÉRULLAZ présente *Leptinotarsa decemlineata* Say (Col. Chrysomelidae), plus connu sous le nom de Doryphora de la pomme de terre. Cet insecte, qui commet de grands ravages en Amérique dans les champs de cette plante utile, a été importé, après la guerre, aux environs de Bordeaux. Il est à souhaiter qu'il sera bientôt complètement exterminé sur le sol français,

La Sexualité chez les Basidiomycètes

Analyse de trois Mémoires

Par M. M. JOSSERAND

- R. VANDENDRIES, Comment résoudre le problème sexuel du Coprin micacé (*Bull. Soc. Royale de Bot. de Belgique*, t. LXI, fasc. 2, 1929, p. 123-135).
R. VANDENDRIES et Gérard ROBYN, Nouvelles recherches expérimentales sur le comportement sexuel de *Coprinus micaceus*, 2^e partie (*Acad. Roy. de Belgique ; Classe des Sc.*, t. IX, 1929, 117 pages).
R. VANDENDRIES, les Relations entre souches étrangères expliquées par les aptitudes sexuelles des individus parthénogéniques chez *Coprinus micaceus* (*Bull. Soc. Myc. de France*, t. XLV, 1929, fasc. 3, p. 217-248).

Nous avons donné ici-même l'analyse des treize précédents mémoires publiés par l'A. sur la sexualité des Basidiomycètes¹. Nous résumons, ci-dessous, ses plus récentes recherches.

On sait que, chez certains basidiomycètes, notamment chez *Coprinus micaceus*, les facteurs sexuels sont au nombre de quatre, répartis dans chaque spore par groupes de deux. Si l'on croise deux mycéliums primaires, possédant chacun deux facteurs sexuels, on obtient un mycélium dit secondaire ; ce mycélium n'est fertile que s'il contient les quatre facteurs sexuels diffé-

¹ 1926, N° 14, p. 109. — 1927, N° 12, p. 94. — 1928, N° 6, p. 46.